

RANDONNÉE

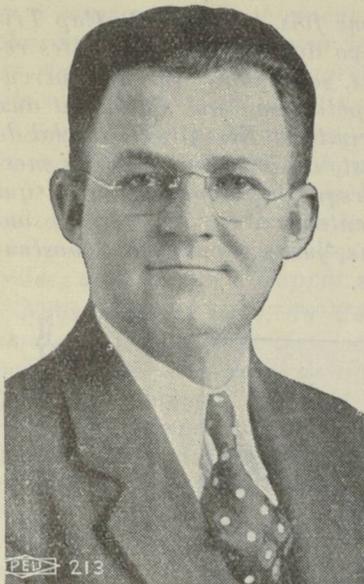
LE LONG DES BOYOUS LOUISIANAIS

Par G.-E. MARQUIS

Si vous aimez la géographie physique, aussi bien que la géographie humaine, vous ne pouvez manquer de vous intéresser aux groupes d'origine française, éparpillés un peu partout, dans l'Amérique du Nord, ni ignorer la fertilité des plaines mississippiennes qui n'ont de supérieures que celles du Nil.

La province de Québec, avec sa population d'origine française de près de 2,500,000, constitue le principal noyau de la race française en Amérique, vers lequel les détachements qui survivent aux quatre coins du Canada et des Etats-Unis, tournent souvent leurs regards, pour implorer sa sympathie et parfois l'aide de son influence.

L'on se rappelle que, l'an dernier, à l'occasion du dévoilement d'une statue à Evangéline, à Grand-Pré, Nouvelle-Ecosse, un groupe de jeunes filles de la Louisiane, costumées en Evangélines, vinrent assister à cette fête du souvenir, dirigées par l'honorable Dudley J. LeBlanc, membre de la Commission des Services Publics de la Louisiane. Ces excursionnistes ne manquèrent pas de passer par la province de Québec et d'y laisser une impression qui devait bientôt déterminer un groupe d'Acadiens des provinces maritimes et de Canadiens de la province de Québec, à leur retourner leur visite en Louisiane.



Hon. Dudley J. LeBlanc.

Nous n'avons pu résister au désir de nous joindre à ces pelerins, dont 48 venaient de l'Acadie canadienne et 77 de la province de Québec.

Ajoutons que le groupe acadien était accompagné

L'honorable Dudley J. LeBlanc, membre de la Commission des Services Publics Louisianais, qui dirigea dans le Québec et en Acadie, l'an dernier, un groupe de 25 Evangélines louisianaises. C'est encore le même — arrière-petit-fils du notaire René LeBlanc, de Grand-Pré, qui fit le contrat de mariage liant Evangéline et Gabriel, ou autrement dit de leurs vrais noms, Emmeline Labiche et Gabriel Arceneaux — qui accompagna la délégation canadienne dans sa randonnée de six jours à travers les campagnes louisianaises. L'honorable Dudley J. LeBlanc est candidat au siège de gouverneur de la Louisiane, pour les élections de janvier 1932.

de 25 jeunes filles parfaitement bilingues et la plupart institutrices, qui avaient aussi revêtu, pour cette occasion, le costume d'Evangéline, de poétique mémoire, immortalisée par Longfellow.



Sur le "SS Dixie" — Sur 77 délégués, le directeur des voyages du "Devoir" en a ramené 54 sur le vapeur "Dixie". S. G. Mgr J.-H. Prud'homme figure au milieu d'eux, ainsi que plusieurs prêtres; M. Omer Héroux et Mme Héroux, etc. Le dimanche, 26 avril, une messe fut dite par Mgr l'évêque de Prince-Albert, dans l'un des salons du vapeur. Dans l'après-midi, Mgr J.-H. Prud'homme donna une causerie des plus captivantes sur Thérèse Newman, cette jeune autrichienne qui, depuis quelques années, à chaque vendredi, est marquée des cinq stigmates de Notre-Seigneur.

Ce n'est pas dans les quelque huit jours que nous avons passés en Louisiane, à la Nouvelle-Orléans, sa principale ville, et dans les régions habitées principalement par les descendants des immigrants acadiens, que nous avons pu étudier l'histoire de cet Etat américain, ni celle de la population qui l'habite. Toutefois, dans les 50 à 60 villages et villes que nous avons traversés et où des réceptions grandioses nous ont été faites, nous avons recueilli quelques impressions et nous sommes revenus au vieux pays de Québec chargés de souvenirs délicieux, profondément imprimés dans notre mémoire, et ce sont quelques-uns de ces souvenirs et de ces impressions que nous voulons retracer ici, au bénéfice de nos bienveillants lecteurs qui, hélas! n'ont pas eu l'avantage, comme nous, de faire ce "beau voyage".

* * * *

Tout d'abord, disons quelques mots de l'histoire et de l'aspect physique de cette contrée, le tout saupoudré de chronologie et de statistique, afin d'en relever le goût et de leur donner aussi meilleure physionomie...

Comme on le sait, l'histoire de la Louisiane s'apparente beaucoup à celle de la Nouvelle-France, bien que les explorations en Louisiane soient plus tardives que celles entreprises le long du St-Laurent.